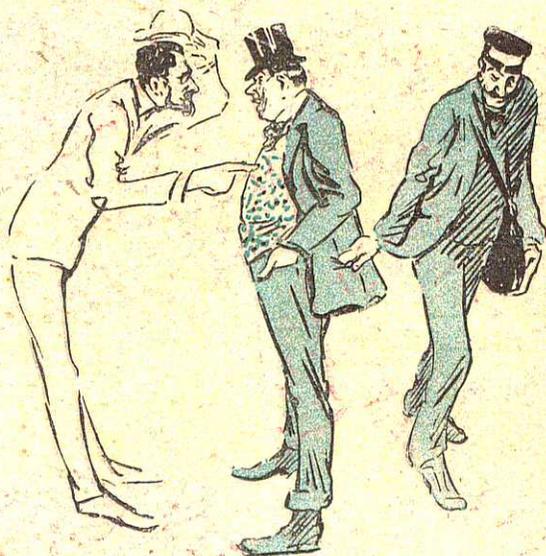


Le Gaz à 4 sous

12 JAN. 2003



Bon public tu es volé, souvent, longtemps et par beaucoup de gens! — Tu es volé (c'est entendu) par les gouvernants, tes dirigeants, tes protecteurs, tes défenseurs, mais tu es aussi volé par tes fournisseurs. Oui, tout comme un gros bourgeois, comme un seigneur, comme un prince, les gens qui sont à ton service te pillent et ne s'en cachent point. L'anse du panier est gigantesque. A chaque instant, dans les mille détails de tes besoins quotidiens, tu paies à un taux exorbitant des marchandises qui ne t'ont jamais donné satisfaction.

Tu paies cher et tu es mal servi.

Console-toi en pensant que tu n'as rien à réclamer. Oh! absolument rien. Ta seule consolation sera de l'entendre dire à la première observation :

— Si vous n'êtes pas content de la marchandise, allez donc en chercher ailleurs!

De bonnes Compagnies, composées, selon une heureuse proportion d'actionnaires intelligents et de directeurs soucieux de leurs intérêts — (lesquels?) se sont fait donner des **monopoles**.

Voilà bon nombre d'années qu'ils exploitent la naïveté et la bonne endurance du public, ils y travaillent encore, soutenus en cela par la réconfortante certitude qu'ils continueront leur petit trafic un nombre respectable d'années.

Pour un siècle ou un demi-siècle — au petit bonheur — l'Etat leur a adjugé des monopoles et ils sont maintenant les fournisseurs uniques et obligatoires du bon public. Ils en usent et abusent sans vergogne.

La matière première peut baisser, la fabrication se transformer, par suite des progrès quotidiens de la science, l'outillage peut se transformer, le prix reste immuable, fixe depuis **50 ans** au gré de cette Compagnie.

Et il n'y a pas à discuter, le monopole s'appuie sur la force brutale — l'Etat.

Que ce soit gaz, omnibus, bateaux, chemins de fer ou service d'eaux, il n'y a ni à choisir ni à

